

## 51. Interaction

### De la théorie...

1. Le terme *interaction* représente, en règle générale, une action réciproque. Sur « interaction » a été fabriqué le néologisme *interagir*, « avoir une action réciproque ». (*Le nouveau Petit Robert*)

En linguistique, l'interaction désigne « un échange interhumain où deux ou plusieurs intervenants s'influencent mutuellement, par leur rapport au groupe, par le dialogue, par l'approbation ou la contradiction, etc. » (*Dictionnaire actuel de l'Éducation*).

2. Le concept d'interaction est donc très vaste puisqu'il y a interaction chaque fois que deux personnes ou deux groupes de personnes entrent en contact oralement ou par écrit. De manière anaphorique, on parle même d'interaction entre lecture et écriture, ce qui suppose des actions en retour d'un ordre de compétence sur l'autre.

Ce concept s'étend à tout le champ de la communication puisqu'il illustre toutes les relations humaines, leur côté *théâtral* où aucun interlocuteur ne veut perdre la *face* tout en essayant de préserver celle de son ou de ses partenaire(s) (E. Goffman, 1967). Il illustre aussi les différences culturelles : C. Kerbrat-Orecchioni (1994) montre, par exemple, que la façon d'argumenter d'un Chinois est très différente de celle d'un Occidental.

Il n'est donc pas étonnant que ce concept intéresse nombre de disciplines en rapport avec le langage comme la sociolinguistique, la psycholinguistique et surtout la \*pragmatique.

3. Les interactions peuvent être classées en deux grandes catégories :

- les verbales : \*conversation, \*dialogue, débat, entretien...
- les non verbales : attitude, geste, regard, mimique...

Ces interactions peuvent faire l'objet d'une analyse, par exemple l'\*analyse conversationnelle.

4. L'interaction est facilitée dans le cadre d'une situation *endolingue*, situation où l'emploi d'une langue commune est parfaitement maîtrisée par les interlocuteurs (comme la langue maternelle) ou, au contraire, entravée dans celui d'une situation *exolingue*, situation où les interlocuteurs ne maîtrisent pas de manière égale une langue étrangère ou non.

5. Le phénomène de l'interaction dans le discours étant inhérent à toute situation de communication, il n'est pas étonnant de constater que ce concept soit largement pris en compte par le CECR puisqu'il illustre, dans une perspective communicative, une approche \*actionnelle de la langue : « On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication ». (Chapitre 2 § 2.1.3)

Pour le CECR, l'interaction est une véritable compétence qui recouvre celles de compréhension et de production :

« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et / ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message, et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et produire des énoncés. » (§ 2.1.3)

6. Ainsi, l'interaction est, dans l'apprentissage d'une langue, à la fois un but (savoir interagir, c'est savoir communiquer) et un moyen (pour apprendre à communiquer, à interagir).

## ...à la pratique

1. L'interaction étant un échange aussi bien oral qu'écrit, le CECR classe logiquement les activités interactives en deux catégories, orales et écrites, et proposent des échelles correspondantes.

2. À l'oral, le CECR propose une échelle générale (« interaction orale générale ») subdivisée en huit sous-échelles : comprendre un locuteur natif, conversation, discussion informelle (entre amis), discussions et réunions formelles, coopération à visée fonctionnelle, obtenir des biens et des services, échange d'informations, interviewer et être interviewé. (Chapitre 4 § 4.4.3.1)

3. À l'écrit, il propose un schéma identique : une échelle générale (« interaction écrite générale ») subdivisée en deux sous-échelles : correspondance ; notes, messages et formulaires. (§ 4.4.3.2)

4. Mais comment intégrer dans les pratiques de classe l'apprentissage de l'interaction ?

Une solution originale est présentée dans le projet DidacTIClang. « Le projet DidacTIClang, coordonné par le Centre de langues de l'Université de Salzbourg, est un projet européen de coopération pour la formation du personnel enseignant (Comenius 2.1) qui regroupe sept institutions de cinq pays européens (l'Autriche, la France, la Grèce, le Portugal et la Suède). Un mélange entre établissements universitaires, établissements d'enseignement secondaire et un centre de formation pédagogique assure le lien direct entre recherche et pratique. Le projet, qui s'adresse aux (futurs) enseignants de langues européens, a pour objectif la définition d'une didactique de l'Internet appliquée à l'enseignement / apprentissage des langues et, sur cette base, la création et la mise en place d'un programme de formation comprenant un site d'autoformation (<http://www.didacticlang.eu>) et un cours Comenius. La didactique développée et mise en œuvre par le projet DidacTIClang a pour but de rendre l'apprenant plus autonome dans son utilisation de la langue de sorte qu'il soit capable de réaliser, en langue étrangère, des tâches de la vie de tous les jours. »

Ce projet s'inscrit parfaitement dans les recommandations du CECR puisque les apprenants, grâce aux ressources de la Toile, peuvent par exemple :

- à l'oral : avoir des discussions informelles avec des locuteurs natifs,
- à l'écrit : acheter un billet de chemin de fer, produire des textes (sur un blog),

l'utilisation de sites dynamiques (comme celui de la SNCF, Société Nationale des Chemins de fer Français) étant susceptibles de les préparer en grandeur nature à des interactions de la vie de tous les jours.

(Christian Ollivier et al., 2007)

## Testez vos connaissances

Cochez la bonne case

	Vrai	Faux
1. Seule la didactique des langues s'intéresse au concept d'interaction.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Une situation exolingue n'est pas de nature à favoriser l'interaction.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. L'interaction est un phénomène exclusivement oral.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Internet permet un entraînement authentique à l'interaction.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>